



HAL
open science

CR de "La grammaire Pâninéenne par ses exemples"

Emilie Aussant

► **To cite this version:**

| Emilie Aussant. CR de "La grammaire Pâninéenne par ses exemples". 2010. halshs-01408442

HAL Id: halshs-01408442

<https://shs.hal.science/halshs-01408442>

Submitted on 4 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Venkataraja Sarma, V., Srivatsankacharya, V.,
Lakshminarasimham, S., sous la direction de Grimal F.,
Pāṇinīyavyākaraṇodāharaṇakośaḥ – La grammaire paninéenne par ses exemples (Paninian Grammar through its Examples, Vol. I «udāharaṇasamāhāraḥ) et Le livre des exemples : 40000 entrées pour un texte (The Book of Examples : 40,000 Entries for a Text)

Émilie Aussant

Citer ce document / Cite this document :

Aussant Émilie. Venkataraja Sarma, V., Srivatsankacharya, V., Lakshminarasimham, S., sous la direction de Grimal F., *Pāṇinīyavyākaraṇodāharaṇakośaḥ – La grammaire paninéenne par ses exemples (Paninian Grammar through its Examples, Vol. I «udāharaṇasamāhāraḥ) et Le livre des exemples : 40000 entrées pour un texte (The Book of Examples : 40,000 Entries for a Text)*. In: Histoire Épistémologie Langage, tome 32, fascicule 2, 2010. Sciences du langage et psychologie à la charnière des 19e et 20e siècles. pp. 174-176.

http://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_2010_num_32_2_3195_t12_0174_0000_3

Document généré le 21/10/2015

étudie quelques dénominations choisies pour leur représentativité sur le plan des enjeux de la dénomination (*hassāniyya* de Mauritanie, *arabe shuwa* au Nigeria et au Cameroun, *kalām 'arab*, *tourkou* et *arabe de Bongor* au Tchad, *lahja*, *'āmmiyya*, *Juba-Arabic* et *rendok* au Soudan), en rappelant le débat sans fin autour du rôle de l'arabe classique et de l'arabe local. Peter Gottschligg, dans la douzième contribution (« *Fula and the naming of changing ethnolinguistic identities* »), concentre son étude sur le *fula*, localisé initialement en Mauritanie et au Sénégal (l'espace couvert aujourd'hui par les communautés de locuteurs s'étend du Sénégal au Soudan). En contact avec des dizaines de variétés linguistiques, décrit par des linguistes du monde entier, le *fula* (et ses variétés dialectales) a reçu un grand nombre de désignations : *pular*, *pulaar*, *haalpulaar*, *pule*, *fulfulde* (termes employés par les locuteurs natifs du *fula*), *fula* (terme que la grande majorité des langues européennes emprunte aux langues mandé), *peul* (terme que le français emprunte au wolof), *fulani* (terme que l'anglais aurait emprunté au hausa), *ful* (terme employé en allemand), auxquelles s'ajoutent des noms de dialectes (ethnolectes, sociolectes) dérivés d'ethnonymes ou de toponymes. Le treizième article (« *Motifs étymologiques de la dénomination des langues en Afrique de l'Est* » de Xavier Barillot) est consacré à l'étymologie des noms de langues afro-asiatiques d'Érythrée, d'Éthiopie, de Djibouti, de Somalie et du Nord du Kenya ainsi qu'à la représentation qu'en ont les locuteurs. L'auteur montre que, dans la plus grande partie de ces langues, le nom qui désigne la langue et celui qui désigne le peuple sont morphologiquement liés – les exceptions s'expliquent par le recours à une variété linguistique différente de l'originelle. Quelques exemples de glossonymes suivis de leur étymon : *alaba* </allabo/ « brigand », *burji* </boroddze/ « esclave », *galla* </qal la/ (arabe) « il a dit non », *oromo* </oromo:/ « race, nation ». Trois éléments principaux sont à l'origine des glosso-/ethnonymes de cette région de l'Afrique : 1) le nom d'ancêtres prestigieux (ces derniers revêtent, dans les sociétés où l'on récite les généalogies, une

valeur symbolique forte), 2) les grandes migrations des Oromos et des Somalis (le nom des peuples/langues qu'ils ont soumis et assimilés en gardent la trace : nombre d'entre eux signifient « esclave »), 3) le prestige des émigrants perses et arabes qui s'installent sur les côtes somaliennes à partir du 5^e siècle (la plupart des tribus de Somalie et d'Éthiopie incluront dans leur généalogie des noms perses ou arabes). S'il est un constat commun aux treize études, c'est bien celui de la controverse que suscite le nombre exact de langues parlées en Afrique sub-saharienne, et le présent volume nous explique clairement pourquoi.

Émilie Aussant
CNRS, UMR 7597, HTL, Université Paris
Diderot, Sorbonne Paris Cité
75013 Paris, France



Venkataraja Sarma, V., Srivat-sankacharya, V., Lakshminarasimham, S., sous la direction de Grimal F., *Pāṇinīyavyākaraṇodāharaṇakośaḥ – La grammaire paninéenne par ses exemples – Paninian Grammar through its Examples*, Vol. I « *udāharanasamāhāraḥ* – Le livre des exemples : 40000 entrées pour un texte – The Book of Examples : 40,000 Entries for a Text », Tirupati, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha – École française d'Extrême-Orient – Institut français de Pondichéry, 2006, 1022 pages, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha No. 121, Collection Indologie No. 93.1, ISBN 2-85539 648-4 (EFEO), ISSN 0073-8352 (IFP).

L'ouvrage se compose d'une introduction en trois versions (sanskrit : i-iv, français : v-vii, anglais : ix-xi), d'une première partie donnant la liste alphabétique de quelque 40000 exemples (1-573) et d'une seconde partie donnant la liste des aphorismes (*sūtra*) suivis de leurs exemples (575-1020)⁶. Fruit du programme *Pāṇinīyavyākaraṇa-udāharaṇa-kośa* « Dictionnaire

⁶ On trouve également, aux pages 1021 et 1022, la liste des exemples cités dans l'introduction (*Paspaśā*) du *Mahābhāṣya*.

des exemples de la grammaire pāṇinéenne » initié en 1987 par François Grimal et mené en collaboration par l'École française d'Extrême-Orient, l'Institut Français de Pondichéry et le Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha de Tirupati, ce volume est le premier d'une série qui doit en compter neuf⁷ (chaque volume se présente également sous la forme électronique d'un cédérom, mais il semblerait que cela ne soit pas vraiment opérationnel – je n'ai pas eu l'occasion de vérifier personnellement). Ce dictionnaire a été conçu pour faciliter l'accès à un pan entier de l'enseignement grammatical qui ne figure pas dans l'*Aṣṭādhyāyī* (A) : le traité pāṇinéen en effet, qui se compose de près de 4000 *sūtra*, ne donne pas d'exemples, ces derniers sont fournis par les commentaires. Ainsi, ce que note Jean-Luc Chevillard (2007, p. 34 note 7) à propos du *Tolkāppiyam* s'applique aussi à la grammaire de Pāṇini : « [...] il y a plus de données brutes chez le commentateur que chez le maître, alors même que le commentateur subordonne son entreprise à celle du maître. » L'absence d'exemples dans l'A s'explique par la procédure qu'adopte son auteur, qui est celle de la généralisation (cf. Cardona, 1976, p. 193). C'est donc pour rendre accessible cette part essentielle de l'enseignement grammatical⁸ que les trois institutions précédemment mentionnées, qui comptent en leur sein des lettrés spécialistes de grammaire – parmi lesquels V. Venkataraja Sarma, le principal collaborateur – ont mis sur pied le programme *Pāṇinīya-vyākaraṇa-udāharaṇa-kośa*. Un travail d'une telle envergure ne pouvait être mené que par ces lettrés (*paṇḍita*), détenteurs d'un savoir grammatical traditionnel vieux de plus de vingt siècles et, de fait, fins connaisseurs du traité pāṇinéen et de ses nombreux com-

7 Le volume II (*Samāsaprakaraṇam – Le livre des mots composés – The Book of Compound Words*) est paru en 2007 et le volume III.2 (*Tiṅāntaprakaraṇam 2 – Le livre des formes conjuguées 2 – The Book of Conjugated Forms 2*) en 2009.

8 Je profite de l'occasion pour renvoyer à la lecture du numéro 166 de la revue *Langages*, intitulé « L'exemple dans les traditions grammaticales ».

mentaires. La *Siddhāntakaumudī* (SK), commentaire de Bhaṭṭoji Dīkṣita (16^e s.) qui bénéficie d'une très grande popularité auprès des spécialistes indiens, a servi de référence, non seulement pour les exemples qu'elle donne⁹, mais également pour l'organisation des volumes : cet ouvrage, de type *kaumudī*¹⁰, réorganise les règles pāṇinéennes selon un plan thématique (métarègles, phonétique, morphologie nominale, unités invariables, etc.) ; les auteurs des volumes ont suivi ce plan, faisant correspondre chaque volume du dictionnaire à un chapitre de la SK. Les autres commentaires compulsés¹¹ sont : le *Mahābhāṣya* de Patañjali (2^e s. avant notre ère), le commentaire majeur de l'œuvre pāṇinéenne¹², la *Kāśikāvṛtti* (KV) de Vāmana et Jayāditya (7^e s.), la plus ancienne glose complète et la *Bhāṣāvṛtti* de Puruṣottamadeva (12^e s.), une autre glose, moins détaillée que la KV. Ces quatre commentaires fournissent ensemble près de 40000 exemples, tous référencés dans ce premier volume.

À partir du volume 2, la procédure de citation des exemples se présente comme suit :

1. Les exemples, cités en tant qu'entrée et hors *sandhi*, sont catégorisés selon qu'il s'agit d'exemples proprement dit, de contre-exemples ou d'exemples incidents (i.e., pas directement liés aux *sūtra* sous lesquels ils apparaissent). Les exemples mentionnés à plusieurs reprises,

9 Les auteurs des volumes sélectionnent en priorité les exemples donnés par la SK et ajoutent, selon des critères précisés, des exemples issus des trois autres commentaires.

10 Cardona (1976, note 496) précise : « This title is used because, like the moonlight (*kaumudī*), which takes away darkness and cools, so do these works dispel ignorance while not involving the great effort necessary to understand works like the *Mahābhāṣya* and its commentaries. »

11 Sans être présentés : exception faite de la date et de l'auteur, aucune information n'est donnée.

12 Il faut toutefois préciser que le *Mahābhāṣya* de Patañjali, même s'il commente directement 468 règles pāṇinéennes, cite et discute avant tout les *Vārttika* de Kātyāyana, le plus ancien commentaire de l'A qui soit parvenu jusqu'à nous.

dans des contextes différents, sont également signalés.

2. Lorsqu'un exemple n'est pas, dans l'un des commentaires compulsés, cité de manière isolée, autrement dit, lorsqu'il est intégré à un contexte, la séquence 'exemple + contexte' est reproduite. À titre d'illustration, je citerai l'exemple *ācaryam* qui apparaît, dans la SK, au sein de la séquence suivante : *ācaryam karma śobhanam* « un acte (*karma*) vertueux (*śobhanam*) qui doit/mérite d'être accompli (*ācaryam*) ». Cette séquence est reproduite dans le dictionnaire.

3. La formation de l'exemple est analysée (*vigraha*) et cette analyse est traduite en français ainsi qu'en anglais. Pour *ācaryam*, le *vigraha* est : *ācaritum arham* « qui mérite (*arham*) d'être accompli (*ācaritum*) ».

4. L'ensemble des opérations à effectuer successivement pour aboutir à la forme finale fléchie (*prakriyā*) que constitue l'exemple est donné. Pour *ācaryam*, les 8 *sūtra* qui doivent s'appliquer sont indiqués.

5. Sont précisés, dans une note (*tippanī*) finale, des éléments tels que la catégorie de l'exemple, les changements qui ont pu affecter les éléments constitutifs de l'exemple, les éventuelles discussions dans lesquelles il s'insère.

Le travail colossal réalisé par les pandits depuis 1987 mérite d'être salué : grâce à eux, nous pouvons désormais accéder directement au corpus illustratif de la grammaire pāṇinéenne, ce qui représente un gain de temps fort appréciable. Quelques réserves : 1) les exemples qui consistent en des listes de termes, telles que *gauḥ*, *aśvaḥ*, *puruṣaḥ*, *hasī*¹³ ne sont

pas, sauf erreur de ma part, indiqués comme tels, ce sont les occurrences de chaque terme qui sont référencées ; 2) les rares références bibliographiques mentionnées dans les trois versions de l'introduction du premier volume sont exclusivement françaises et, de surcroît, datées¹⁴ ; 3) les références données pour localiser les exemples dans les commentaires dépendent des éditions papier utilisées par les auteurs, à bon entendeur...

Émilie Aussant

CNRS, UMR 7597, HTL, Université Paris
Diderot, Sorbonne Paris Cité
75013 Paris, France

Références

Cardona, G. (1976). *Pāṇini – A Survey of Research*, Delhi, Motilal Banarsidass.

Chevillard, J.-L., (2007). « Le rôle de l'exemple dans l'argumentation : le cas de la littérature tamoule savante », *Langages* 166, 32-46.



Tej K. Bhatia and Kazuhiko Machida, *The Oldest Grammar of Hindustānī. Contact, Communication and Colonial Legacy. Vol. 1 Historical and Cross-Cultural Contexts ; Grammar Corpus and Analysis. Vol. 2 Lexical Corpus and Analysis [Ketelaar's Section 1-45]. Vol. 3 Ketelaar: Original Manuscript [1698 A.D.]*, Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa, Tokyo University of Foreign Studies, Tokyo, 2008.

[This review is available in English at the

13 Cette liste apparaît une première fois au tout début de l'introduction du *Mahābhāṣya*, lorsqu'il est dit que le traité pāṇinéen vise à enseigner les mots : « Enseignement de quels mots ? – De ceux du monde et de ceux du Veda. Ceux du monde d'abord : *gauḥ* (« bovin »), *aśvaḥ* (« cheval »), *puruṣaḥ* (« homme »), *hasī* (« éléphant »), *śakunīḥ* (« oiseau »), *mṛgaḥ* (« antilope »), *brāhmaṇaḥ* (« brāhmane »). [...] ». Cette liste réapparaît plus loin, lorsqu'il est question de l'apprentissage des mots ; on la trouve également

– bien que réduite –, dans le *Nirukta* I.1 (cf. notice 4303 du CTLF : <http://ctlf.ens-lsh.fr/>) : « *adas* (pronom démonstratif) réfère à des êtres comme le bovin, le cheval, l'homme, l'éléphant. [...] ».

14 Seuls deux ouvrages de Louis Renou sont cités : sa traduction de la grammaire de Pāṇini (1966) et sa *Terminologie grammaticale du sanskrit* (1942).